

**ANDREA LEVY, PARADIGMES DE L'IDENTITÉ ET FORMATION DE LA
MULTICULTURELLE EN GRANDE BRETAGNE : ILLUSTRATIONS DANS
SMALL ISLAND**

Ibrahima DIEME

Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal

jemmeh33@yahoo.fr

Résumé : Cet article explore les paradigmes de l'identité et de la formation de la société multiculturelle en Grande Bretagne dans *Small Island* de l'écrivain Anglo-jamaïcain Andrea. A travers le prisme de l'historiographie impériale britannique, il permet de passer en revue toute la cartographie de la Grande Bretagne post-Seconde Guerre Mondiale dans l'écriture de la seconde génération d'immigrés en Grande Bretagne et comme elle reprend dans son écriture toutes les trajectoires de vies dans un espace qui situe l'individu entre rêves et désillusions faits d'obstacles à la fois sociétaux et institutionnels. Il ouvre sur une perspective de refondation d'une dynamique sociétale multiculturelle qui prend en charge la possibilité de la construction d'une société britannique plus humaine en exergue les variables conceptuelles d'une quête d'identité dans une société britannique sujette aux transformations et aux mutations identitaires et culturelles nées de l'empire et l'immigration post-Windrush génération, pour ne pas dire post-Seconde Guerre Mondiale.

Mots clés : identité – formation – multiculturelle – grande bretagne – refondation – variables

Abstract : This article explores the paradigms of identity and the formation of the multicultural society in Great Britain in *Small Island* by the Anglo-Jamaican writer, Andrea Levy. Through the prism of the British imperial historiography, it allows to review all the sociocultural cartography of post-Second World War Britain in the writing and the representation of the second generation of immigrants in Great Britain and how they recapture in their writing all the routes and life trajectories in a space that locates the individual dreams and disillusions made of both societal and institutional obstacles. It opens on a perspective of reconstruction of a societal multicultural dynamic that includes the possibility of construction of a more humane British society that surfaces the conceptual variables of an identity quest in a British society that is subject to identity and cultural transformations and mutations born from the empire and the post-Windrush immigration, if not the post-Second World War one.

Keywords: identity – formation – multicultural – great britain – reconstruction - variables

Introduction

Au détour du tournant historique de la fin de la seconde guerre mondiale, le basculement de la cartographie culturelle du monde et de l'Europe en particulier occupe une place prépondérante de l'œuvre d'Andrea Levy.

C'est la culture et la société qui restent les meilleurs points de références dans l'exploration des divers changements qui vont à partir de cette date continuer à porter leur impact sur la vie de la Grande-Bretagne. *Small Island* est un regard rétrospectif du contexte de l'arrivée des immigrants en Grande-Bretagne. La portée de la rencontre des différents peuples chez Andrea Levy introduit toute l'historiographie de la représentation en Grande-Bretagne. Son «*prologue*» est un exposé des différentes formes de subversion de la réalité quotidienne à travers les séquences de l'histoire coloniale. L'empire demeure un paradigme dans la représentation des identités. Queenie Bligh est d'abord présentée sous l'angle de la représentante typique d'une communauté qui rejette sa tolérance de la présence d'immigrés dans son espace culturel.

A partir d'une rétrospective des repères historiques de l'empire, notamment la Grande Exposition de 1930, Andrea Levy démontre à travers le regard de Queenie les limites d'une perspective herméneutique des différentes identités qui participent à la Grande Exposition. L'empire colonial est à travers le regard de Queenie comme un prérequis historique, politique, social, mais aussi fondamentalement identitaire.

Small Island entre dans le même style d'écriture fondée sur une recherche approfondie de l'histoire des itinéraires de vie entre la Jamaïque et l'Angleterre. Aussi, Andrea Levy y met-elle en jeu le motif du rêve de l'immigré aussi bien que celui d'une espérance désillusionnée.

Au-delà de la problématique de la production et du contrôle hégémonique de la culture à travers la distribution des motifs, l'appartenance culturelle attribuée à chaque figure spécifique de l'espace multiculturel un ressort assez variable d'expressions que l'individu incarne dans sa relation aux identités qu'il côtoie dans la société qui reste un point fondamental dans le devenir de la société. Entre immigration et historiographie, Andrea Levy a su fournir dans son œuvre une perspective profonde de l'imaginaire des identités et de leurs itinéraires de construction en Grande-Bretagne.

Aussi les diasporas ne peuvent-elles être analysées sans un regard sur les regroupements communautaires qui font désormais partie de la cartographie ethnographique de Londres. Les prémisses de cet habitat sont énoncées dans *Small Island* à travers la composition d'une image

de la jungle où différentes contrées de l'empire sont représentées pendant la Grande Exposition :

We were in the jungle. Huts made of mud with pointy stick roofs all around us. And in a hut sitting a dirt floor was a woman with skin as black as the ink that filled the inkwell in my school desk. A shadow comes to life (Levy, 4).

Small Island est d'abord un espace qui soumet le regard du lecteur dans une perspective de production de l'appartenance à une identité conçue comme intrinsèquement sujette à un espace, même si dans l'ambivalence et le caractère équivoque de cet espace, tout renvoie à cette double nature de la conscience culturelle et identitaire. De toutes ces distributions, fruit des contextes idéologiques et politiques, le rapport entre l'individu et l'espace a occupé une place privilégiée dans la définition de cette identité.

Ainsi donc, la crise de cette même identité est aussi motivée par le biais des rapports trilogiques entre « espace », « seuil de tolérance » et « identité » qui mettent en intelligence les espaces internes aux sociétés et les manifestations de celles-ci face à tout corps originellement étranger en leur sein.

1. Perspective d'une refondation de l'identité

La perspective d'un imaginaire construit autour d'une vision de l'identité britannique sous-entend une perspective qui a rapport avec le temps présent et qui est fonction des contours de l'histoire autant humaine que littéraire.

Au-delà d'un projet qui a un rapport étroit avec le réalisme tel que vécu dans la littérature, les développements de la littérature postmoderne ne semblent pas éprouver ce lien étroit entre fiction et réalité telle qu'elle se concevrait dans l'imaginaire de l'écriture de l'identité des sociétés et que Charles Taylor décrit dans son *Modern Social Imaginaries* comme le tableau des imaginaires sociaux, qui est lui aussi plein du ressort de l'organisation et de l'ordre social moderne.

L'ensemble des dispositions de l'ordre social tel qu'il se dessine à travers l'histoire et le vécu quotidien vient se déteindre dans l'élaboration et la production de l'imaginaire social qui est donc perçue, en d'autres termes, comme sous-tendant les rapports sociaux :

People imagine their social existence, how they fit together with others, how things go on between them and their fellows, the expectations that are normally met, and the deeper normative notions and images that underlie these expectations (Taylor, 1992 : 23).

Cette illustration des méandres de l'imaginaire des peuples face à leur existence et leur condition de vie informent bien de la lecture du monde que les peuples se font d'eux-mêmes et leur transposition dans la littérature marque aussi les traits essentiels des processus par lesquels ils envisagent leurs propres histoires, fussent-elles passées ou contemporaines. Schlaeger (2007), offre une lecture de l'écriture des imaginaires sociaux qui se situe entre la formation de l'identité et la narrativité, et qui vise à comprendre le sujet moderne et, par-dessous, les manifestations de sa condition postmoderne.

Le déplacement de tous traits authentiques de l'identité devient alors un élément d'appréciation essentiel des identités postmodernes qui, du fait de l'histoire et de la mobilité toujours soutenu, conduit à une sorte de refondation de toutes ses structures directrices. Au regard de cette société, Schlaeger affirme d'ailleurs que:

No modern biographer can repeat Boswell's claim to have johnsonized the land for the treatment of his subject. It would be absurd to state that Glendinning has Trollopized, or Holroyd has Shavianized English culture. But somehow, this loss of general significance of a particular life has not diminished the attractiveness of the genre. On the contrary, as stated above, life-narratives have from strength to strength (Schlaeger, 2007:150).

En portant une attention particulière sur les images de la culture et du sujet comme projet postmoderne, Schlaeger admet que la littérature est définie, malgré tout, par la complexité de ses stratégies pour reconstituer la vie, comme fondamentalement réactionnaire, et se lirait comme un mécanisme de conservation et de consignation des valeurs sociétales. Elle doit toujours s'accommoder aux changements de choix multiples propres à la vie dans les sociétés postmodernes qui ainsi préparent une plateforme d'application de nouvelles théories du sujet comme support potentiel des stratégies de vies dominantes que diffusent les habitudes de vie postmoderne dans une tentative de fournir des contre-modèles à la plénitude de la vie.

Le sujet est réécrit en permanence. L'engagement dans un processus de réécriture de l'identité du sujet dans le contexte postcolonial est certes ce qui unit tous les auteurs de la génération post-consensus autour des identités fragmentées. Ils concourent à la construction de narratives personnelles et collectives qui entrent dans une quête de vérité de soi. Leur statut social dans une société où ils sont perçus comme des étrangers favorise toute la production littéraire autour de l'expérience de la différence. Le 'quotidien' du migrant demeure donc une opportunité d'écriture sur le modèle dominant tel que les minorités internes s'y meuvent sous différentes formes de représentations de leur identité.

Mais les bouleversements survenus, notamment par la forte immigration de sujets de l'empire par leur apport d'un ordre différent de celui qui a fondé la nation britannique, vont

ajouter une nouvelle dimension sur le tableau de l'ordre social de la société britannique. Schlaeger confirme la dynamique de pluralité de l'être en Europe comme fondamentalement inscrite dans une tradition qui ne cesse de se renouveler :

There has never been a period in European history in which-culturally, not philosophically speaking- the subject, the individual, the self was conceptualized as simple, unified or unified or monolithic, not as slippery, contradictory or complex. On the contrary the world has moved Centre-stage in our attempts to understand ourselves and our world, the self has always been conceived as multifaceted, incalculable, endlessly diversified always shifting and morally dubious, and as a consequence difficult to represent and difficult to control (Schlaeger, 2007 :151).

C'est dire que la configuration de la population engagerait le nouveau millenium dans un processus de répétition historique, comme l'affirme plus tard Schlaeger qui comprend que la tradition migratoire qui a abouti à la carte actuelle du monde n'est nullement une nouveauté.

Cette temporalité est fondamentalement liée à la teneur des narratives de vie(s) qui permet de se construire un regard somme toute complet mais non exhaustif de la représentation culturelle telle qu'elle se vit en contexte d'immigration. En s'appuyant sur la diversité des expériences de vie(s), la narrative permet aussi de percevoir la réalité culturelle à différentes étapes de l'histoire des communautés immigrantes que Schlaeger appelle bien 'épisodique,' donc permettant de saisir des séquences variables dans le temps, mais dont la permanence ne peut désormais être éludée du fait de la nature sédimentaire du processus. Ce que Jameson propose sous le concept de narrative qui situe l'écriture entre la fable et la mise en scène qui permet de lire l'œuvre de fiction contemporaine entre les lignes du théâtre et de l'imaginaire collectif de l'identité:

Contemporary narrative theory draws an operative distinction between the fable (the anecdote, the raw materials of the basic story) and the mise-en-scène itself, the way in which those materials are told or staged, in other words their focalization. What must be retained from these formulations is the way in which they pose two signs of equal nature and value, only to observe that in their moment of intersection a new hierarchy is at once established in which one sign becomes something like the material on which the other one works, or in which the first sign establishes a content and a centre to which the second is annexed for auxiliary and subordinate functions (the priorities of hierarchical relationship here seeming reversible (Jameson, 2003 : 87).

Les éléments provisionnels de l'identité culturelle trouvent ainsi une formulation qui marque une autre interprétation de l'appartenance et de la structure sociale dans ces signes fondamentaux, ce qui suggère une nouvelle originalité historique qui implique un changement presque imperceptible du sujet culturel. Dès lors que la pureté de la couche monolithique

«anglo-saxonne» s'effrite devant les grands flux migratoires, on comprend donc que l'idée même d'un inventaire de son propre statut culturel pose aussi la problématique de la nationalité et de l'appartenance culturelle comme centrale dans les transformations opérées à la croisée des expériences: *“Somewhere between the local and the global there must be a place for the nation-state and indeed for the myths and dreams of national or ethnic collectivity that condition our political predicament even as the relationship between the local and the global is itself transformed”* (Gilroy, 1994 :68).

Dans son analyse des nations, Paul Gilroy s'appuie sur Benedict Anderson et son concept de « *communautés imaginaires* » pour rejeter d'abord toute affirmation simpliste de la pérennité des contours de définition d'une identité. Or, l'idée que l'on recherche la construction de la nationalité en dehors des associations traditionnelles de la culture, de l'idéologie et des processus politiques dans l'élaboration des liens entre citoyens supposent aussi que l'on renonce à tout regard qui maintiendrait les divisions de classe, de région, de dialecte aussi bien que de caste.

En reprenant le principe de la duplicité de la conscience de soi, comme inhérent et intrinsèquement lié aux processus de transformations de la société et de l'Etat-nation, dans ce qu'ils ont de fondamentalement essentiel, il devient dès lors possible de soutenir l'existence d'une identité monolithique avec des formes, catégories, idées figées. Parce que : *“The content, has moved on, has created or laid premises for an extension, a development of thought”*¹ Paul Gilroy indique que C.L.R. James clame avec pertinence le caractère arbitraire de la compartimentation de l'identité dans des limites figées sans au préalable tenir compte des dimensions et subtilités historiques qui ont contribué à la formation des dynamiques sociales.

L'analyse de la structure sociétale et culturelle de la Grande-Bretagne exige la prise en compte de l'interaction des migrants appelés à s'incruster dans une structure dont les fondations identitaires semblaient avoir atteint un degré d'achèvement. Ce qui amène la société britannique à la révision des aspects de sa carte d'identité culturelle et sociale qui va produire tous les effets évolutifs des relations internes, et externes, de la société britannique et des différentes composantes naissantes : *“I want direct our discussion towards the ways in which writing merely national histories may now be inadequate. It may be still necessary but it is*

¹ C.L.R.James, 1980. *Notes on Dialectics*, London : Allison & Busby. Paul Gilroy indique ici que *'les contenus se sont déplacés, et ont créé les prémisses d'une extension, un développement des idées.'* Ce qui permet de lire l'identité sous l'angle des dynamiques de transformations plutôt que sur un caractère purement authentique et figé.

certainly insufficient”, précise (Gilroy, 1994: 70). L’itinéraire singulier de la composition de l’identité dont la force essentielle trouve sa pertinence dans la quête d’un sens inclut une adaptation dans la structure nouvelle. L’écriture est à la fois une manière de traduire nos propres préoccupations et de représenter par voie de fait les voix des autres, dont le vécu est similaire au mien.

Donc, la voix de l’écrivain-narrateur est synonyme d’une voix représentative de la communauté et des dynamiques internes qui définissent ou déterminent toutes les acceptions normatives qui gouvernent la vie des minorités et éclairent comment l’individu et la communauté se lisent dans la construction de l’imaginaire sociale. Une idée intrinsèquement liée à la notion d’identité telle que la conçoit Taylor: “*individualized identity*” qui retrouve tout son sens dans le contexte multiethnique de la nouvelle Grande-Bretagne qui se compose à la fin de la Seconde Guerre mondiale et celle d’une formation multiculturelle qui affecte à la fois la position de l’individu dans la société aussi bien que la perception de l’altérité:

The misrecognition of others, and so a person or a group can suffer real damage, real distortion, if the people or society around them mirror back to them a confining or demeaning or contemptible picture of themselves. Non-recognition or misrecognition can inflict harm; can be a form of oppression, imprisoning someone in a false, distorted, and reduced mode of being (Taylor, 1992: 25).

La question de l’aliénation implique une constante rotation des éléments de l’identité qui veulent que le sujet soit toujours soumis à une nouvelle interprétation de sa position sociale. Donc, dans la problématisation de l’identité culturelle en contexte de diversité ethno-raciale, l’idée d’une interprétation de l’être et de son devenir social à partir d’une récupération des fragments sociohistoriques préexistants permet d’établir une nouvelle approche du texte tel qu’il soit le produit d’un nouveau rapport à l’identité. Ce sont les bases paradigmatiques de la production de la nouvelle identité qui jouent alors un rôle de catalyseurs de l’écriture d’une génération qui a tout en main pour appeler à la fondation d’une autre société où la différence serait prise en compte comme référent essentiel. En effet, pour Paul Gilroy, la négociation de l’identité en Grande-Bretagne a fait face aux :

Tensions at a special, post-imperial intensity produced under the impact of internal and external forces. The internal ones stem from the conflicts they have grown out of hostile responses to mass economic immigration in which citizenship rights were widely and freely granted but then steadily chipped away until 1971 when primary settlement ended. The external ones derive from the British nation’s transformed position in the world and the economic, political and cultural adjustments which have had to be made in order to accept

the simple and brute fact that this country is no longer a major power (Gilroy, 1994: 50)

Ainsi, la reconfiguration des identités individuelles et collectives relatives à la nationalité a produit ce que Gilroy appelle «*webbed accounts in contrast with the static and arid state of historiography's master narratives.* »(Gilroy, 1994: 50), qui entreprend de poser la problématique au-delà des frontières nationales parce que la quête de l'identité se poserait en elle sous la forme d'une différenciation des itinéraires identitaires dans les différentes communautés.

2. Variables d'une formation dynamique de l'identité

Andrea Levy dans *Small Island* explore cette expérience de la quête de l'identité et les variables conceptuelles sous lesquelles elle se représente dans les communautés et les individus qui vivent dans un contexte d'immigration. Si les facteurs externes à l'expression de l'identité en Grande-Bretagne occupent une dimension seconde dans les différentes œuvres étudiées dans cette thèse, les facteurs internes sont en revanche très présents dans le texte et suggèrent qu'on l'on prenne en compte les différentes perspectives que chaque auteur met en exergue dans son traitement de la problématique de l'identité en Grande-Bretagne.

Cette spatialisation tient son ordre de l'immigration qui lui confère tout son sens et ceci, dans une inversion des processus conceptuels qui ont longtemps prédéfini l'ensemble des modes de perception de l'identité à travers des images figées. L'évolution conceptuelle de cette image ordonne une nouvelle prise en charge qui intègre tous les segments de l'identité dans une prospective à rebours. Cette prospective de l'identité à contre-courant permet donc d'envisager la lecture de l'identité en posant le fondement d'une compréhension de l'identité comme étant déterminée, non plus par le passé mais par le futur. Ce qui permet au présent d'être vécu au-delà de la simple idée d'une transition, mais plutôt comme un espace de stabilisation de la culture entre le passé et le futur :

Of the time-flow: from the future into the past. The present has expanded massively in the process. And how can it do that? By becoming more spatialized. The present is no longer fleeting moments of transition between a past and a future but an extended space in which future and past are made to serve present concerns (Schlaeger, 2007: 155).

Taylor conçoit que l'identité comme "recognition" établit les termes d'un commerce avec l'autre, société ou individu, et que les images que cet échange renvoie à l'individu et aux sociétés donnent corps et vie à l'identité individuelle et collective. Cela suppose aussi que notre

dynamique culturelle actuelle entre dans un dialogue permanent entre le local et le global, dans une phase où tout reste ouvert à la mobilité et aux échanges culturelles.

Cette reconnaissance confère une identité sociale à l'individu et dans le contexte des communautés immigrantes, le statut social est aussi déterminé par l'image que la société d'accueil renvoie au reste de la population qui vit dans sa périphérie culturelle. Andrea Levy soulève d'une différente façon l'expression de l'identité dans *Small Island*, parce qu'au vu du malaise que traduit l'intégration du sujet culturel dans la société d'accueil vient s'ajouter un sentiment de mise en péril de cette même culture provenant de l'intérieur de la société comme une tentative de conservation de l'authenticité.

Le contexte racial ethnique et religieux peut souvent jouer un rôle important dans cette intégration. Les entraves à une société britannique ou anglo-saxonne chrétienne homogène ont comme nom : le fait d'être « *différent* », étant entendu ici comme englobant toutes les spécificités raciales qui ne sont pas blanches : Africaines et Asiatiques qui sont perçues comme exogènes au système dominant et culturellement exclusif du Blanc.

Construire le multiculturalisme suppose d'abord que la société dans ses composantes pluriethniques accepte la différence. Cette nécessité de conciliation est portée par la génération post-consensus par leur conscience des dangers auxquels la société fait face en s'engageant dans l'impasse de l'intolérance qui contribue au déséquilibre social et ne peut jamais constituer une solution durable. C'est donc à partir d'une bonne articulation entre sensibilité interne et collective des sociétés que peut se découvrir la valeur faciale du multiculturalisme. Ce qu'Afef Benessaïeh appelle, « *le rapport transculturel* », exige :

Une compétence d'improvisation constante sur le mode de la coadaptation et une compétence nécessaire aux acteurs vivant dans les sociétés culturellement plurielles, au sein desquelles l'ampleur démographique de l'altérité ne peut ni être ignoré ni être éliminée (Benessaïeh, 2010 : 12).

Il faut donc intégrer cette pluralité culturelle dans notre démarche de tous les jours. La construction de l'espace multiculturel est donc un processus irréversible.

Les couches multiethniques ainsi formées au cours des décennies précédentes ont forgé hier comme aujourd'hui le sentiment d'une menace à long terme de l'intégrité de la culture britannique. La constitution d'un espace métis et la naissance d'individus qui ont leurs attaches dans la pluralité ethnique et que la mobilité contribue à former ne sont pas synonyme de création d'une nouvelle authenticité au détriment d'une autre, mais une manifestation des transformations en cours qui appellent à un autre regard sur nos sociétés modernes.

Le multiculturalisme est un processus de réinvention de la tradition culturelle qui, dans son élaboration des systèmes de valeurs et des perceptions en partage dans l'ordre social, charrie avec lui tous les stéréotypes négatifs qui ont toujours été la vérité primordiale de l'identité culturelle en situation.

Aussi, Andrea Levy suggère qu'on ait un regard sur la prévalence et la persistance des stéréotypes qui, au demeurant, vont au-delà de ce segment de l'histoire. Il faut donc, pour Levy, admettre l'hypothèse que les stéréotypes, ou tout simplement la perception que la société a de l'autre est *a priori* générée par les différentes strates de stéréotypes qui sont en réalité l'appareil de contrôle des rapports de forces entre colonisés et colonisateurs. Norman Fairclough, dans son analyse du discours, renseigne que:

Ideologies are closely linked to power, because the nature of the ideological assumptions embedded in particular convention, and so the nature of those conventions themselves, depends in the power relations which underlie the conventions; and because they are means of legitimizing existing social relations and differences of power, simply through the recurrence of ordinary, familiar ways of behaving which take these relations and power differences for granted (Fairclough, 1994: 3).

La perception des stéréotypes qui récusent l'identité spécifiquement humaine aux populations autochtones. L'abstraction de l'identité de l'autre est certes ce qui définit le mieux les relations de pouvoir entre Bernard et les populations qu'il croise pendant son service : « *Brown-hands groups of carnival coloured natives gesticulating, jabbering in mysterious languages* » (Levy, 2004 : 341).

Le sentiment d'étrangeté de la langue de l'autre est un facteur d'appréciation assez présent dans la relation entre entités culturelles et dès lors que le rapport de force est établi, celui-ci permet de reléguer à la périphérie tous les symboles, valeurs identitaires qui fondent une culture linguistique homogène.

Les formats de représentations fondent une culture linguistique. Et les formats de systèmes de valeurs coloniaux sont solidement intégrés dans le subconscient et le discours de Bernard. C'est un individu confronté à l'expérience de la différence dans un contexte où la pureté supposée de son identité entre en collision avec tous les autres systèmes de valeurs autochtones. C'est ce que révèle Said sous le processus conscient de critique du colonialisme "*the way he plays the part of, and represents, a variety of character*" (Said, 1993 : 34) dans l'espace de l'empire.

Et son retour en Grande-Bretagne à la fin de la guerre est marqué par le projet de recouvrer la fierté de l'empire. C'est aussi à travers cette volonté de puissance et de reconstruction du

mythe de l'empire perdu qui fait dire à Bernard : *"Britain needed a new backbone, men to reconstruct the ravaged Land into something worthy of the British Empire."* (Levy, 2004 : 300). Mais un besoin de main-d'œuvre qui élude la fin prospective des ressorts de la représentation coloniale du sujet dont Bernard reste la meilleure icône. Il y a toute une ambiguïté dans cette volonté de reconstruction qui porte en elle les germes d'une société. Au-delà, la nécessité économique de se reconstruire a donné lieu aux effets à une mutation radicale de la structure sociale britannique.

Hortense incarne une autre dimension de l'empire dans *Small Island* à travers la marginalité de son identité jamaïcaine. D'ailleurs, l'un des facteurs de la nécessité de reconstruction trouve toute sa pertinence dans le Windrush.

Mais, en amont, les éléments biographiques d'Hortense les placent dans un environnement colonial où sa vulnérabilité constitue l'élément déterminant de son parcours social. Hortense est le prototype de la caribéenne coloniale née de l'union d'un officier blanc et d'une femme noire dont elle n'a gardé aucun souvenir. Elle grandit donc en Jamaïque avec une haute estime de son appartenance à la nationalité britannique. Cette idéalisation est notamment ce qui va motiver son immigration vers Londres. Par le reniement de sa mère et le refus de ressembler à celle-ci, mère biologique et du coup la mère patrie, elle déclare l'impuissance de cette dernière à assouvir ses besoins :

I grew up to look as my father did. My complexion was as light as his; the colour of warm honey? It was not the bitter chocolate hue of Alberta and her mother. With such a countenance there was a chance of a golden life for I. What, after all, could Alberta give? Bare black feet skipping over stones. If I was given to father's cousin for upbringing, I could learn to read and write perform all my all my tables? And more, I could become a lady worthy of my father wherever he might be (Levy, 2004 : 32).

Hortense évoque une dimension de taille dans la perception du monde : l'éducation, l'analphabétisme de la mère sont la raison principale de son rejet. Hortense a appris que l'exclusion est la destinée de tous ceux qui n'ont pas les outils nécessaires pour survivre dans les normes sociales établies. Chez Hortense aussi, le langage est un instrument de pouvoir. Mais c'est surtout à travers l'éducation que se réalise cette identité. Elle est devenue experte dans l'étude de tout ce qui britannique et avoue que :

My dream was and always had been that I should find employment teaching at the church of England school in Kingston, for it was there that the light-skinned girls in pristine uniforms gathered to drink the fountain of an English curriculum. But my interview for a position saw the headmaster of that school

frowning, concerned not with my acquired qualifications but only with facts of my upbringing (Levy, 2004 : 71).

En effet, dans ce contexte de racisme, l'appropriation de la langue et de la culture anglaises ne donne pas droit à une intégration sans équivoque dans le tissu social et économique. Ce sont ces obstacles à une immersion totale dans la société d'accueil qui sont, selon Jameson, perceptibles dans le rapport entre la primauté économique, donc capitaliste et libérale, que la société attache à l'homme. Ce qui montre comment celui-ci se situe et se définit comme totalité sémantique et épistémologique dans sa quête de réponses face aux obstacles de la vie :

The connection between the economic primacy of work and the philosophical problem of personal identity does the economic questions. How do I produce myself? And the therapeutic question. How do I stay myself? Find their parallel epistemological question, how do I know myself? Or more specifically, as James puts it, how do I know today that "I am the self that I was yesterday? What does the consciousness" mean when it calls the present self the same with one of the past selves which it has in mind? (Jameson, 193-194).

Un regard sur la production du sujet social permet d'explorer avec Jameson le support qui engendre tout le processus de diagnostic de l'identité personnelle comme une problématique de la production de soi. C'est d'abord en envisageant l'individu comme sujet culturel pathogène qui exige pour Jameson une réponse thérapeutique qui transcende toute l'articulation du sens de l'identité entre le passé et le présent qu'il faut aussi lire la production d'un imaginaire de remise en question et de réécriture des normes sociales de définition de l'individu. Aussi la littérature participe-t-elle à relever dans son utilisation des éléments du passé et du présent à la construction d'une nouvelle structure sociale. Or, pour cela, il faut que l'individu s'interroge d'abord sur le sens de l'identité.

La génération post-consensus reste un repère conceptuel central dans l'écriture de la nouvelle identité en Grande-Bretagne. Elle est synonyme d'une nouvelle dimension thématique et conceptuelle du sujet culturel qui tranche d'avec toutes les dimensions traditionnelles de l'identité en Grande-Bretagne. Entre mutations et transformations culturelles, la seconde génération d'immigrés offre un tableau littéraire qui rend compte de toute la trajectoire historique, culturelle mais aussi sociologique qui s'étend d'abord comme une rupture dans la perspective contemporaine de l'écriture de l'identité.

Conclusion

L'identité et ses différentes formes de représentations sont permanentes dans un monde où la mobilité est devenue plus que la norme. Au-delà des réalités quotidiennes qui fondent le parcours des différents personnages et l'environnement socioculturel de Londres, c'est, en effet, l'historiographie même de l'empire de la Britannique qui constitue la meilleure source d'inspiration de *Small Island*.

La nationalité et l'appartenance constituent les piliers fondamentaux dans la construction d'une société où la diversité des origines s'effrite pour donner lieu à l'émergence d'une diversité constitutive du projet de société multiculturelle.

S'il est désormais louable de chanter la différence, peut-on encore continuer à la vivre sans se heurter à celle des autres? La configuration actuelle de la géopolitique culturelle a un impact direct sur le regard des hommes sur leur culture. Or si le monde ne travaille pas à mettre en place des mécanismes d'union à travers les formes de discours de l'appartenance dans les rapports quotidiens, tous les projets de reconstruction et de conservation de la culture authentique ne peuvent qu'aboutir à un échec.

Dans un monde où le sentiment d'exclusion est devenu transversal à tous les modes de représentation, le sujet culturel retrouvera tout son potentiel de survie non pas dans l'authenticité singulière, mais dans une dynamique de pluralité qui offrirait à chaque être une chance de percevoir la différence comme une richesse. Il faut noter les mutations historiques particulières du sujet culturel qui ne cessent de prendre de nouvelles formes depuis la Seconde Guerre mondiale.

De ce point de vue, l'espace multiculturel appelle à la possibilité d'une nouvelle organisation sociale qui part d'une nouvelle perception de l'autre. Au-delà de l'aspiration symbolique à la nationalité britannique confère à l'itinéraire de vie de tous ces immigrés est aussi leur racine culturelle. Ils ont emprunté ces chemins culturels et symboliques dans la construction de leur devenir personnel et sociétal. La cohésion, l'harmonie et l'ouverture culturelles restent l'ennemi de la résistance identitaire qui est porteuse de tous les conflits sociaux.

Références bibliographiques

- Anderson, B. 1983. *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. London: Verso.
- Ashcroft, B. Griffiths, G. and Tiffin, H. 1989. *The Empire Writes Back: Theory and Practice in Post-Colonial Literatures*. London and New York: Routledge
- Benessaïeh, A. 2010. *Amériques Transculturelles-Transcultural Americas*. Ontario: Presses de l'Université d'Ottawa
- Clifford, J. 1997. *Routes: Travel and Translation in the Late Twentieth Century*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Fairclough, N. 1994. *Language and Power*. London: Longman.
- Fillion, R. 1963. *La Dynamique Multiculturelle et les Fins de l'Histoire*, Ontario: Presse de l'Université d'Ottawa.
- GILROY, P. 1993. *The Black Atlantic, Modernity and Double Consciousness*, Cambridge: Harvard University Press.
- GILROY, P. 1994. *Small Acts: Thoughts on the Politics of Black Cultures*. London: Serpent's Tail.
- JAMESON, F. 2003. *Postmodernism or the Cultural Logic of Late Capitalism*. Durham: Duke University Press.
- LEVY, Andrea. 2004. *Small Island*. London: Review
- SAID, E. 1993. *Culture and Imperialism*. New York: Vintage Books
- Schlaeger, J. (2007). *English Now* (Selected Papers from the 20th IANPE Conference in Lund Marianne Thormahlen, 150-161 (ed).
- Taylor, Charles (1992) *Sources of the Self: the making of Modern Identity* Cambridge: UP.